



L'ENGAGEMENT DES JEUNES: ACCROÎTRE L'AUTONOMIE DES JEUNES POUR AMÉLIORER LES SERVICES, LES PROGRAMMES ET LES POLITIQUES

Ce document résume le contenu du rapport du Réseau EJCD intitulé « Working with Children and Youth in Challenging Contexts to Promote Youth Engagement ».

L'engagement des jeunes est un élément essentiel des pratiques exemplaires d'intervention. Valoriser l'engagement des jeunes signifie mettre l'accent sur leur contribution positive aux programmes et à leur efficacité; les programmes ne sont alors plus simplement conçus « pour » les jeunes, mais « avec » les jeunes. Les recherches sur les sources de la vulnérabilité des jeunes et ses conséquences sur leur participation comportent des lacunes (Paterson et Panessa, 2008a; Poland, Tupker et Breland, 2002). Ce rapport a pour objectif d'explorer comment différentes stratégies d'engagement des jeunes sont mises en pratique pour aider les enfants et les jeunes vivant dans les contextes les plus difficiles à développer leur résilience, prévenir les problèmes de santé mentale, et créer leur propre place au sein de leur communauté.

CONCEPTS DE BASE

Nom : concept, idée générale ou abstraite résultant d'une généralisation de cas particuliers

Le réseau EJCD

Le réseau EJCD est un organisme national dont le travail a une portée internationale. Nous réunissons des groupes communautaires, des intervenants de première ligne, des fonctionnaires gouvernementaux et des chercheurs œuvrant auprès des enfants et des jeunes en contextes difficiles (EJCD) vivant dans différentes communautés du Canada.

Nous savons ce qu'il faut faire pour aider les enfants à réussir dans la vie. Il nous faut maintenant partager notre savoir avec les autres. Le réseau EJCD combine la participation à l'échelle locale et une plateforme nationale et internationale.

Mobilisation des connaissances

Pour le dire simplement, la mobilisation des connaissances est un processus consistant à prendre de très bonnes idées et à les mettre en œuvre concrètement, et prendre ensuite des pratiques et les rattacher à des approches théoriques. Cela signifie que les bons travaux de recherche ne doivent pas forcément finir sur une tablette. Cela signifie également que les communautés de l'ensemble du pays échangent des idées au sujet des approches qui fonctionnent bien avec les enfants à risque.

Travailler à l'amélioration de la santé mentale et du bien-être des enfants et des jeunes à risque au Canada et partout dans le monde.



Résilience

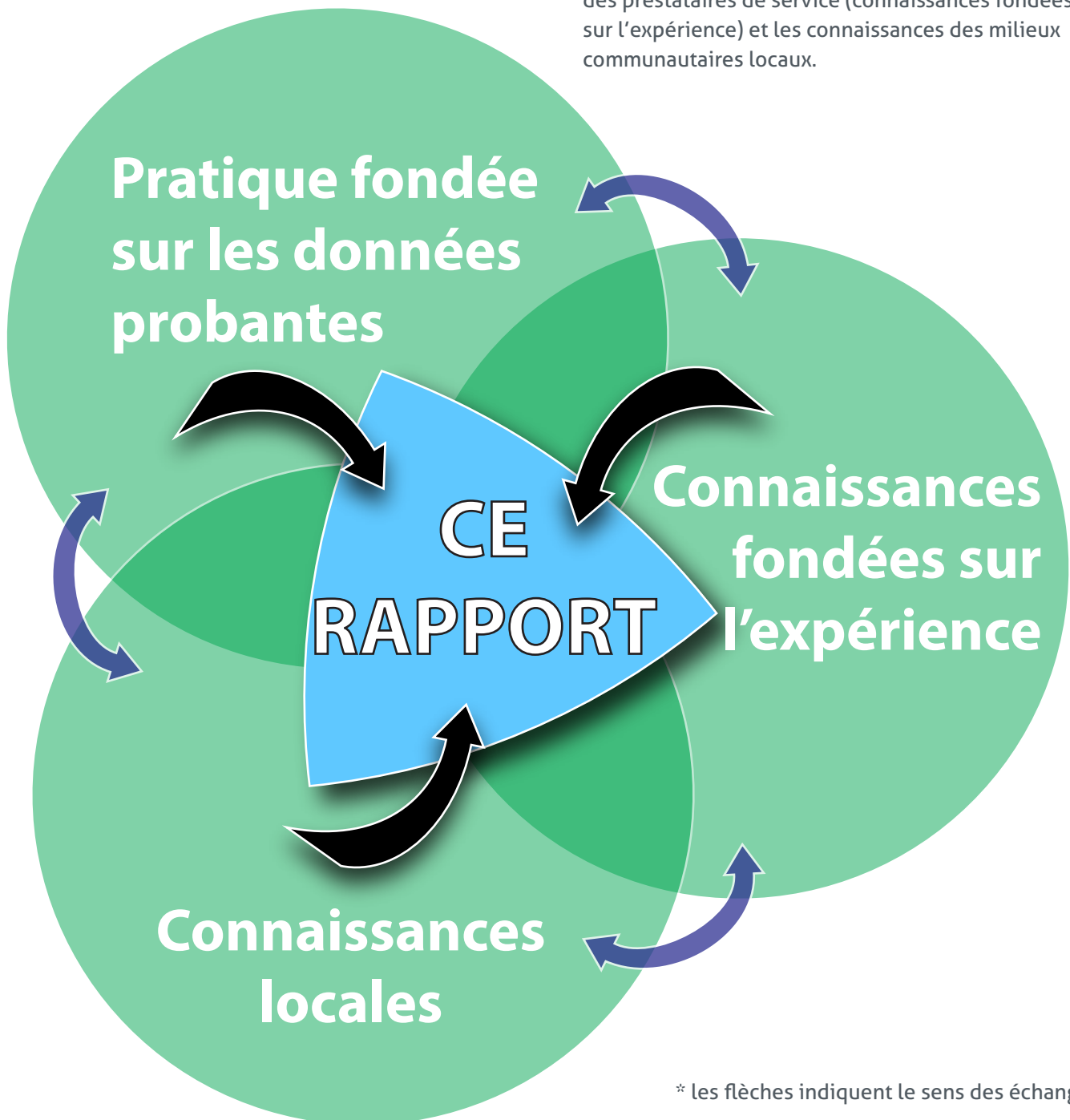
La capacité des jeunes à faire ce qu'il faut pour obtenir les ressources nécessaires à leur bien-être, tant sur le plan psychologique que social, culturel et physique. La résilience renvoie aussi à leur capacité, individuellement et collectivement, à faire en sorte que ces ressources soient offertes dans des cadres culturels appropriés.

Pratiques exemplaires

Nous pouvons parler de pratiques exemplaires lorsque les programmes et les interventions s'appuient sur des données de recherche probantes et les combinent de manière équilibrée avec des éléments pertinents en fonction des besoins et des ressources d'une communauté.

Connaissances

Pour offrir le meilleur service et les interventions les plus appropriées aux jeunes à risque, il est nécessaire de partager et d'intégrer divers types de connaissances. Des liens doivent être établis entre la recherche universitaire (pratique fondée sur des données probantes), les connaissances acquises des prestataires de service (connaissances fondées sur l'expérience) et les connaissances des milieux communautaires locaux.



* les flèches indiquent le sens des échanges



CONCEPTS DE BASE (SUITE)



Les enfants et les jeunes vulnérables ne sont pas tous identiques; leurs expériences, leurs contextes et leurs cultures diffèrent. Ils doivent composer avec des facteurs de risque semblables pour leur santé mentale, issus de contraintes et de problématiques enracinées dans les structures sociétales et communautaires de leurs milieux respectifs. Aucun jeune ni groupe de jeunes n'est plus vulnérable qu'un autre; ce sont les contextes dans lesquels ils vivent qui les rendent plus vulnérables.

Ces facteurs se combinent souvent de telle sorte qu'un enfant ou un jeune est susceptible d'éprouver plus d'un facteur de stress en même temps. Les facteurs les plus courants qui ont un impact déterminant sur les contextes sont les suivants.

Oppression

Les populations historiquement soumises à des niveaux soutenus de violence et des traumatismes collectifs tels que le colonialisme, la guerre, les génocides et l'esclavage, démontrent des taux plus élevés de troubles mentaux (idées suicidaires, dépression, anxiété, alcoolisme, toxicomanie, etc.). L'oppression peut entraîner des formes de violence et des traumatismes qui affectent les individus, les relations et les collectivités et qui peuvent être transmis entre générations.

Marginalisation

La marginalisation est le processus par lequel des individus ou des groupes se retrouvent en marge de la société en raison de leur exclusion des sphères économique, sociale, politique ou culturelle de la vie quotidienne. Ce processus est lié à la condition sociale et peut avoir des retombées importantes sur la mobilisation des ressources et leur accessibilité, ainsi que sur les processus de négociation et de décision.

Exclusion sociale

L'exclusion sociale désigne l'exclusion des sphères économique, sociale, politique ou culturelle de la vie quotidienne basée sur des facteurs tels que le sexe, l'origine ethnique, la race ou la classe sociale. L'exclusion peut s'exercer à l'échelle des individus, des collectivités ou de manière institutionnelle.

Tout comme l'oppression, la marginalisation et la pauvreté, l'exclusion sociale peut entraîner une baisse de l'estime de soi, des sentiments de désespoir, la dépression, la hausse des comportements à risque et d'autres effets néfastes pour la santé mentale.

Pauvreté

La pauvreté est un des facteurs qui augmentent la vulnérabilité des enfants et des jeunes.



Populations concernées: La définition des enfants et des jeunes en contextes difficiles (EJCD) comprend les groupes suivants :

- › enfants et jeunes affectés par la guerre;
 - » enfants-soldats
 - » enfants et jeunes de familles de militaires
 - » enfants et jeunes réfugiés
- › enfants et jeunes affectés par des catastrophes naturelles
- › enfants et jeunes immigrants
- › enfants et jeunes victimes de mauvais traitements
- › enfants et jeunes en soins parallèles
 - » enfants et jeunes en institution
 - » jeunes en centre de détention juvénile
- › enfants et jeunes autochtones
- › enfants et jeunes itinérants
- › gangs de jeunes
- › travailleurs juvéniles
 - » enfants et jeunes en milieu de travail
 - » enfants et jeunes victimes de trafic de personnes
- › enfants et jeunes vivant avec des troubles liés à la santé
 - » enfants et jeunes souffrant de maladie chronique
 - » enfants et jeunes souffrant de maladie mentale



Remarque sur les considérations éthiques

Certains éléments d'ordre éthique doivent être pris en considération dans les programmes d'intervention auprès des enfants et des jeunes. Ces facteurs comprennent la réduction des dommages (les avantages doivent l'emporter sur les risques), le consentement éclairé, la participation des enfants content et des jeunes, la conception et le contenu des programmes.



L'ENGAGEMENT DES JEUNES

Nom : engagement, participation ou mobilisation affective.

Qu'est-ce que l'engagement des jeunes

Il a été démontré que les jeunes ont beaucoup à gagner – et à offrir – lorsqu'ils s'engagent concrètement dans une activité positive. L'engagement des jeunes est une stratégie très efficace pour promouvoir la santé des jeunes, développer leur confiance en soi, valoriser les relations positives et améliorer leurs perspectives de carrière. C'est également une approche très bénéfique pour les organismes et les collectivités.

L'engagement des jeunes signifie leur participation concrète et soutenue à une activité centrée sur une réalité extérieure à soi. L'engagement total comporte trois dimensions : cognitive, affective et comportementale – « tête, cœur et pieds » (et esprit).

L'effet positif de l'engagement des jeunes sur leur santé mentale a été démontré. Un jeune engagé crée des relations saines avec ses pairs et les adultes qui lui offrent du soutien. L'engagement contribue à la diminution des comportements à risque (comme la consommation d'alcool et de drogues et les pratiques sexuelles à risque) et à l'augmentation de la participation à des activités bénéfiques pour la collectivité. En comparaison avec leurs pairs, les jeunes engagés semblent éprouver moins de problèmes et posséder des compétences plus développées.

“ *Tout le monde a le droit de penser et de s'exprimer au sujet de la société. Les enfants et les jeunes en ont aussi le droit. Et ils ont beaucoup à dire.* ”

L'engagement procure également un sentiment d'autonomie. Au fil du temps, les jeunes constatent que leurs actions ont un effet; ils peuvent contribuer à l'amélioration de leur communauté. Le sentiment d'autonomie peut avoir d'autres effets positifs pour les jeunes.

L'engagement des jeunes aide également les organismes à réaliser les objectifs de leurs programmes. Les organismes exemplaires reconnaissent l'indépendance, la capacité d'agir et les connaissances des jeunes à risque, et leur offrent de multiples occasions de participer et de donner leur point de vue. Ils savent que cette participation entraîne une amélioration des programmes. Ces organismes, dont certains sont mentionnés dans ce rapport, font appel aux jeunes pour la prise de décision et puisent dans leur créativité, leur énergie et leur dynamisme. Des environnements sécuritaires sont créés pour permettre à la voix des jeunes de se faire entendre.

L'engagement des jeunes profite également à la collectivité. Les jeunes engagés ont davantage tendance à développer un esprit civique. Ils s'impliquent bénévolement, deviennent des membres importants de



la population active et ont tendance à être des citoyens engagés tout au long de leur vie. Inciter les jeunes à s'engager contribue au développement des communautés, lesquelles sont ensuite mieux à même de soutenir les jeunes et les familles qui les composent. Partout dans le monde, les jeunes sont véritablement l'une des plus importantes ressources pour leurs communautés.

L'engagement des jeunes n'est toutefois pas aussi simple qu'on peut le croire. Il faut par exemple distinguer entre participation symbolique et engagement. Les jeunes peuvent être invités à assister ou à offrir leur point de vue aux adultes qui les ont invités. La participation des jeunes est parfois symbolique; ils peuvent être physiquement présents, sans qu'on les écoute réellement. Dans ces conditions, les jeunes ont bien peu à gagner.

L'engagement total des jeunes se situe à l'autre extrémité du spectre. L'engagement total des jeunes signifie que les adultes partagent le pouvoir avec les jeunes dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des programmes destinés aux jeunes. Les adultes peuvent inciter les jeunes à s'impliquer, mais ceux-ci sont encouragés à prendre le relais et l'initiative de leurs propres actions. La participation est « concrète » et « authentique ».

Bien que ces résultats peuvent contribuer à définir les différents types d'implication des jeunes, aucun degré optimal de participation ne peut s'appliquer à toutes les situations. L'engagement des jeunes est parfois impraticable, par exemple dans les communautés ou les environnements politiquement ou économiquement instables.

L'engagement des jeunes doit être envisagé comme un processus fluide plutôt qu'une pratique rigide. Le Centre for Excellence in Youth Engagement (CEYE) le décrit comme une attitude et une approche qui, par sa nature même, favorise l'implication concrète des jeunes et le sentiment d'autonomie. Ce processus est dynamique; il évolue dans le temps, tout comme le monde et les gens qui y vivent.

Le déroulement du processus d'engagement des jeunes dépend de différents facteurs, notamment les personnes concernées et ce qui se passe dans une communauté. Le CEYE a élaboré, avec des jeunes, un modèle permettant de dresser la liste de ces facteurs. Les obstacles qui nuisent à l'engagement ainsi que les conséquences potentielles de l'engagement, positives et négatives, doivent être explorés attentivement et discutés avec les jeunes pour s'assurer que le processus leur convient. On peut consulter ce modèle sur la page Web du CEYE (http://www.tgmag.ca/aorg/printmaterials_f.php#centre).

“L'engagement des jeunes n'est toutefois pas aussi simple qu'on peut le croire. Il faut par exemple distinguer entre.”



PRINCIPES DE L'ENGAGEMENT DES JEUNES

Le Réseau enfants et jeunes en contextes difficiles a formulé cinq principes concernant l'engagement des jeunes : la voix des jeunes, l'engagement civique, la culture et le contexte, la recherche participative et les relations positives. Des organismes du monde entier mettent ces principes en application dans le but de développer la résilience des jeunes et les aider à se créer une place qui leur est propre au sein de leur communauté.

Remarque : La version en ligne de ce document comporte des hyperliens pour certains des programmes cités en exemple.

“ Il n'existe pas d'approche préfabriquée pour l'engagement des jeunes. Ce qui peut convenir à un jeune dans un contexte donné peut ne pas convenir à une autre personne, dans un contexte semblable ou différent. Une approche efficace nécessite de prendre le temps de collaborer avec les jeunes et d'explorer ce qui compte pour eux.



La voix des jeunes

La voix des jeunes est un principe essentiel de l'engagement des jeunes. En termes simples, cela signifie que l'on doit respecter et prendre en considération les idées, opinions et préoccupations particulières des jeunes et que ceux-ci doivent se sentir libres de les exprimer au sein des organismes et des programmes. La voix des jeunes est aussi importante que celle des adultes.

Engagement civique

Le principe de l'engagement civique est un autre moyen très efficace pour développer la résilience. Les jeunes en contextes difficiles sont trop souvent perçus, par eux-mêmes et par les autres, comme étant la cause d'un problème ou les victimes d'une situation. Lorsqu'ils s'impliquent dans leur communauté, ils deviennent des agents de changement. Ils commencent à réaliser qu'ils peuvent avoir un effet positif sur la situation. Ils se perçoivent alors de manière plus positive, tout comme les autres membres de la

Culture et contexte

Les jeunes vulnérables et à risque doivent affronter de nombreuses difficultés semblables liées à la discrimination basée sur la race, le sexe, l'orientation sexuelle et d'autres facteurs. Mais il existe également bien des différences entre les jeunes. En tant que femme, les difficultés qu'éprouveront une jeune femme réfugiée et une jeune femme autochtone ne sont pas les mêmes.

Relations positives

Entretenir des relations positives avec les pairs et les adultes est une façon essentielle pour les jeunes de préserver une bonne santé mentale, de développer leur résilience et de réduire les comportements néfastes. Les formes de mentorat et de partenariat entre adultes et jeunes et entre pairs peuvent contribuer à ces relations.

Recherche participative

La recherche participative (qui comprend la recherche-action, la recherche jugée par les pairs et la recherche participative en milieu communautaire) favorise l'engagement des jeunes en faisant des jeunes et de leurs communautés des partenaires égaux dans un processus de recherche collaborative. Les jeunes collaborent avec les chercheurs pour établir les questions de recherche en fonction des dossiers qui les préoccupent. Les jeunes peuvent jouer un rôle de premier plan dans la réalisation de tous les volets de la recherche. Cette approche contribue à rétablir l'équilibre entre les adultes et les jeunes et favorise le mieux-être et la guérison.

LA VOIX DES JEUNES

Nom : voix, instrument ou moyen d'expression.

Les jeunes doivent être vus et entendus!

La voix des jeunes est un principe essentiel de l'engagement des jeunes. En termes simples, cela signifie que l'on doit respecter et prendre en considération les idées, opinions et préoccupations particulières des jeunes et que ceux-ci doivent se sentir libres de les exprimer au sein des organismes et des programmes.

La voix des jeunes est aussi importante que celle des adultes.

...les opinions des enfants doivent être « dûment prises en considération » sur toute question les intéressant.

L'article 12 de la Convention relative aux droits de l'enfant de l'ONU témoigne de l'importance de la voix des jeunes. On peut y lire que les opinions des enfants doivent être « dûment prises en considération » sur toute question les intéressant.

Les organismes peuvent mettre en pratique le principe de la voix des jeunes en leur offrant

des occasions de s'exprimer, d'être entendus et écoutés. Les politiques encadrant la gouvernance et la conception des programmes peuvent exiger la participation réelle des jeunes à tous les stades de développement des programmes : planification, mise en œuvre, résolution de problème et évaluation. Des occasions de partenariats et de mentorat avec les pairs et les adultes, et de participation de la communauté sont ainsi créées. Le réseau Leaders of Today a adopté le principe de la voix des jeunes. L'une des principales activités

Les organismes peuvent mettre en pratique le principe de la voix des jeunes en leur offrant des occasions de s'exprimer, d'être entendus et écoutés.

de ce réseau administré par le centre Heartwood en Nouvelle-Écosse (Canada) est la tenue d'un sommet annuel réunissant des jeunes et des fonctionnaires gouvernementaux. Le sommet est l'occasion d'établir des liens entre les jeunes, les communautés et les activités et stratégies du gouvernement provincial afin de mieux faire entendre la voix des jeunes.

La création d'un environnement sécuritaire est un élément essentiel, en particulier pour les jeunes à risque. Les adultes peuvent y contribuer en développant des relations de confiance, honnêtes et respectueuses avec les jeunes. Ils peuvent aussi réclamer qu'il y ait plus d'espace pour faire entendre la voix des jeunes.



ENGAGEMENT CIVIQUE

Adjectif : civique, relatif à la ville, la municipalité ou les gens qui y vivent.

Action collective pour les problèmes de la communauté

Le principe de l'engagement civique est un autre moyen très efficace pour développer la résilience. Les jeunes en contextes difficiles sont trop souvent perçus, par eux-mêmes et par les autres, comme étant la cause d'un problème ou les victimes d'une situation. Lorsqu'ils s'impliquent dans leur communauté, ils deviennent des agents de changement.

Les jeunes en contextes difficiles sont trop souvent perçus, par eux-mêmes et par les autres, comme étant la cause d'un problème ou les victimes d'une situation.

Ils commencent à réaliser qu'ils peuvent avoir un effet positif sur la situation. Ils se perçoivent alors de manière plus positive, tout comme les autres membres de la communauté.

Il existe cinq moyens de promouvoir l'engagement civique : la participation à la vie de la collectivité, les entreprises sociales et la participation économique, l'engagement en ligne, la participation politique et le sport.

Participation à la vie de la collectivité

On parle de participation à la vie de la collectivité lorsque les jeunes contribuent au mieux-être de leur communauté, ce qu'ils peuvent faire de différentes façons : planifier des activités sociales et communautaires, promouvoir l'activité physique, offrir de l'aide aux personnes âgées et participer à la planification de services communautaires.

Plusieurs villes font participer les jeunes à des comités consultatifs de jeunes municipaux. Les jeunes présentent leurs suggestions au conseil municipal sur des dossiers qui les concernent. Ils entreprennent également des démarches pour inciter davantage de jeunes à s'impliquer dans les dossiers communautaires. Par exemple, le comité consultatif des jeunes de Regina a organisé un forum des jeunes en 2012 pour améliorer la représentation des jeunes dans la ville.

En Afrique du Sud, Youth of Choice invite les jeunes à s'impliquer dans la vie de la communauté par des campagnes conçues et dirigées par les jeunes comme Action 4Hunger et Dance to Inspire.

River of Unity est un comité de jeunes mis sur pied par l'organisme Nenan Dane Zaa Deh Zona Children and Family Services dans le nord de la Colombie-Britannique (Canada). De jeunes autochtones rencontrent les membres du conseil de bande et des anciens pour discuter de dossiers importants pour la communauté. Une grande importance est accordée à la voix des jeunes dans la refonte des services aux Premières Nations.





ENGAGEMENT CIVIQUE (SUITE)

L'engagement en ligne

L'engagement en ligne est un autre type d'engagement civique. Les jeunes comptent parmi les plus grands utilisateurs des technologies de communication. Ces technologies s'avèrent donc un outil stratégique pour les inciter à s'impliquer et soutenir leur participation. De jeunes activistes de toutes les régions du monde ont recours aux technologies pour coordonner des manifestations, communiquer entre réseaux de citoyens, et pour interpeller la communauté internationale et demander des actions pour faire cesser des situations de violence ou d'injustice qui prévalent dans leur pays.

Tread Lightly s'appuie sur l'engagement en ligne pour habiliter les jeunes à réduire leur empreinte écologique et poser des gestes concernant les changements climatiques. Le recours aux technologies en ligne permet à ce mouvement de rejoindre plus de gens.

L'apathie c'est plate compte également sur les ressources en ligne pour inciter les jeunes à s'impliquer dans le processus politique. Les ressources au sujet de la démocratie et de la politique canadienne sont conçues en fonction des jeunes et ceux-ci sont encouragés à participer à la vie de la collectivité.

Participation politique

L'apathie c'est plate est également un exemple de participation politique, une autre forme d'engagement civique qui aide les jeunes à développer leur conscience sociale et à s'impliquer dans leur communauté. Si certains affirment que les jeunes participent moins à la vie politique de nos jours, d'autres croient qu'il ne s'agit pas de savoir s'ils sont impliqués, mais plutôt comment ils le sont. Les formes traditionnelles de participation politique sont moins pratiques et moins attirantes pour les jeunes. Les jeunes veulent participer à la vie politique à l'aide d'outils tels que les médias sociaux qui répondent davantage à leurs besoins.

L'engagement politique n'est pas toujours un espace positif pour les jeunes. Dans certaines régions touchées par la guerre, l'engagement politique des jeunes est perçu négativement et les jeunes qui sont politiquement engagés sont perçus comme une menace. Lorsqu'on les considère comme faisant partie du problème, ils peuvent éprouver un isolement encore plus grand au sein de leur communauté.

La politique met également en lumière les rapports de force inévitables entre les adultes et les jeunes. Dans quelle mesure les jeunes ont-ils réellement leur mot à dire au sujet des politiques qui les touchent

Si certains affirment que les jeunes participent moins à la vie politique de nos jours, d'autres croient qu'il ne s'agit pas de savoir s'ils sont impliqués, mais plutôt comment ils le sont.

directement? Sont-ils totalement engagés ou sont-ils maintenus dans un rôle de participant symbolique? La question du déséquilibre des pouvoirs est encore plus complexe lorsqu'il est question de jeunes vulnérables. Des stratégies efficaces doivent être mises en œuvre pour s'assurer qu'ils puissent participer et qu'ils soient à l'aise de le faire.

Développement d'entreprise sociale

Le développement d'entreprise sociale est une autre forme d'engagement civique. Des processus sociaux et économiques sont combinés pour venir en aide aux enfants et aux jeunes en contextes difficiles. Les jeunes s'impliquent par le développement de compétences

professionnelles et la création d'emplois. Les adultes offrent du soutien par l'accès au financement et la mise sur pied d'entreprises et de réseaux sociaux de services

Amener les jeunes marginalisés à participer à l'économie officielle produit des effets positifs pour les jeunes comme l'amélioration de leur santé physique et mentale. Des recherches réalisées auprès de jeunes itinérants ont démontré les effets positifs : meilleure estime de soi, respect de leur famille, motivation accrue. En participant au développement d'une entreprise sociale, les jeunes peuvent gagner un salaire sans subir d'exploitation

Amener les jeunes marginalisés à participer à l'économie officielle produit des effets positifs pour les jeunes...

et se construire une identité sociale positive au sein de leur communauté.

Au Pakistan, le réseau **YES (Youth Engagement Services)** œuvre auprès de jeunes vulnérables en les aidant à développer leur employabilité et à devenir des membres autonomes et productifs de leur collectivité. L'organisme croit que son action favorise la participation des jeunes en leur offrant des possibilités concrètes.

SPARK est un réseau mondial qui fait la promotion de l'entrepreneuriat des jeunes hommes et des jeunes femmes et du développement de petites entreprises dans des régions qui se relèvent d'un conflit comme le Burundi, les territoires sous le contrôle de l'Autorité palestinienne et la République du Soudan du Sud. Les jeunes sont perçus comme des acteurs sociaux et économiques importants qui peuvent contribuer à faire cheminer leurs communautés vers la prospérité.

Sport

Le **Sport** est le dernier type d'engagement civique. En 1978, l'UNESCO déclarait que le sport est « un droit fondamental pour tous » et le **Bureau des Nations unies pour le sport au service de la paix et du développement (UNOSDP)** affirmait que le sport a un énorme potentiel d'attraction et de mobilisation des jeunes pour les inciter à mener une vie positive.

De nombreux organismes et chercheurs partagent ce point de vue. Le sport et la paix ont en commun plusieurs valeurs, dont la loyauté, la coopération, le partage et le respect. Par le jeu, les enfants découvrent les besoins d'autres enfants et leurs propres besoins, et ils apprennent à composer avec des situations qui ne se déroulent pas toujours comme ils le souhaiteraient. Le sport peut offrir un environnement sécuritaire aux jeunes pour se rassembler, un élément particulièrement important dans les régions qui se relèvent d'un conflit. Le sport fait appel au travail d'équipe et à la coopération, ce qui peut s'avérer utile pour rebâtir des liens, rétablir des canaux de communication et raviver ou créer un sentiment d'unité. En favorisant l'interaction, le sport peut créer un espace propice à la guérison. Le

...le sport a un énorme potentiel d'attraction et de mobilisation des jeunes pour les inciter à mener une vie positive.

recours au sport pour réaliser ces objectifs nécessite une mise en œuvre éclairée et bien planifiée.

Viva Rio fait la promotion du sport comme moyen de faire participer les jeunes. En partenariat avec la Fédération haïtienne de football, VivaRio a créé **l'Académie de football Perles noires** qui incite les jeunes, y compris les jeunes de la rue, à venir jouer dans un environnement amusant, sécuritaire et positif. Viva Rio a aussi mis sur pied le projet **Swinging for peace** qui permet aux jeunes de pratiquer la forme traditionnelle de danse appelée Capoeira.

DANS LE MONDE



Center for Excellence in Youth Engagement
Canada

Apathy is Boring
Canada

Riverot Unity
Fort St. John, Canada

Passport Toward Success
Lafayette, USA

Canadian Roots Exchange Program
Canada

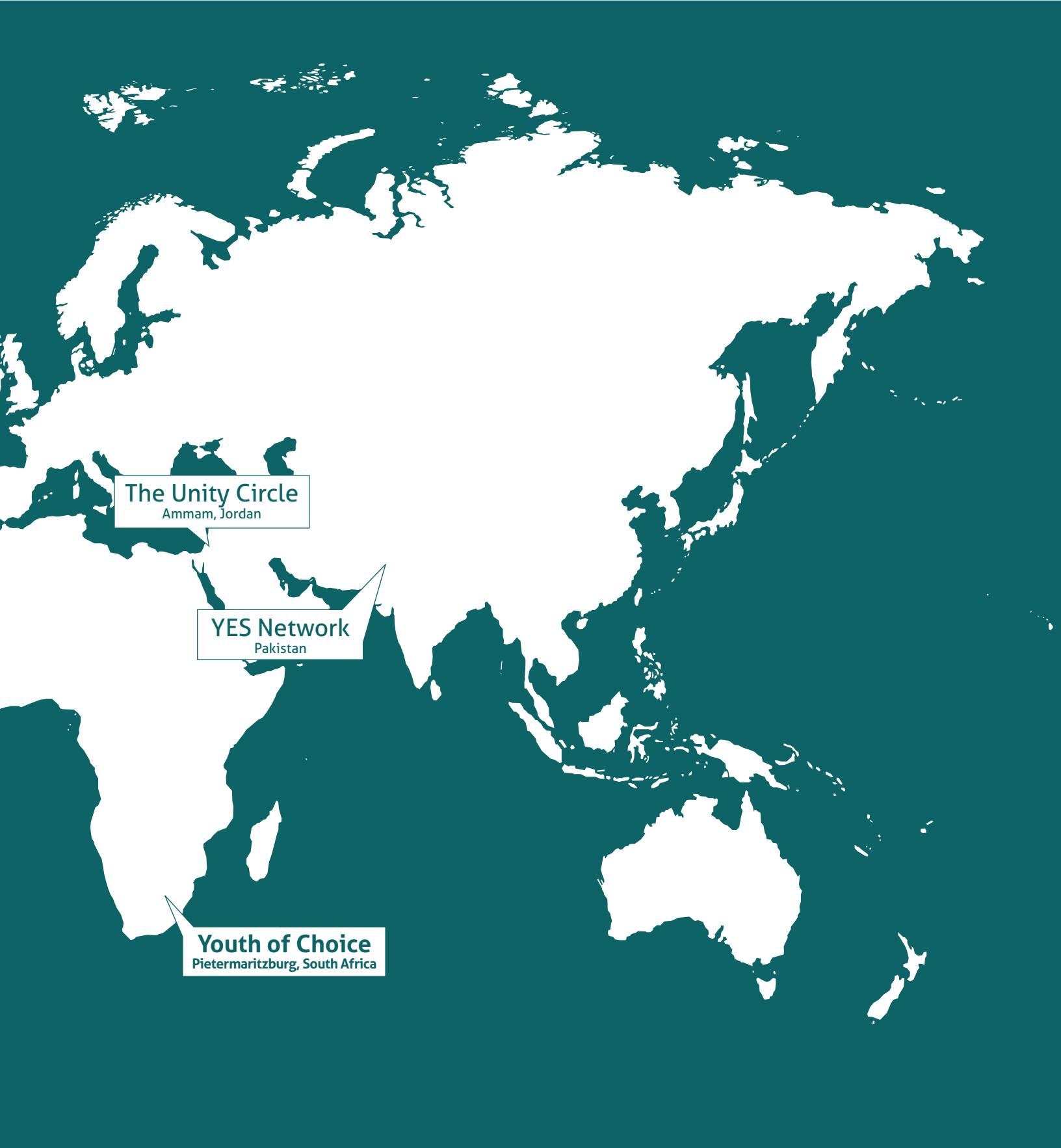
Big Brothers Big Sisters
Canada

My Word
Rigolet, Labrador

Heartwood Centre for Community Youth Engagement
Halifax, Canada

Viva Rio
Rio de Janeiro, Brazil

- SPARK Network**
International
- Tread Lightly**
International
- SOS Children's Villages International**
International



The Unity Circle
Amman, Jordan

YES Network
Pakistan

Youth of Choice
Pietermaritzburg, South Africa

CULTURE ET CONTEXTE

Nom : contexte, situation dans laquelle un fait survient; ensemble des circonstances dans lesquelles s'insère un fait.

S'ouvrir aux différences, soutenir les forces

Les jeunes vulnérables et à risque doivent affronter de nombreuses difficultés semblables liées à la discrimination basée sur la race, le sexe, l'orientation sexuelle et d'autres facteurs.

Mais il existe également bien des différences entre les jeunes. En tant que femme, les difficultés qu'éprouveront une jeune femme réfugiée et une jeune femme autochtone ne sont pas les mêmes.

Les croyances universelles sur les besoins des jeunes sont souvent tributaires des idées que l'on se fait de

Les croyances universelles sur les besoins des jeunes sont souvent tributaires des idées que l'on se fait de l'enfance.

l'enfance. La croyance selon laquelle les enfants doivent jouer et l'idée que l'on peut avoir de leur jeu peuvent nous empêcher de voir comment il en va autrement dans des cultures et des contextes différents. Par exemple, une conception restreinte de ce qu'est le jeu peut nous empêcher de voir les luttes et les besoins des jeunes Rwandais vivant dans des familles dirigées par des enfants. Les normes concernant l'enfance doivent être remises en question pour nous permettre de voir dans quelle mesure elles sont déterminées par le contexte et la culture.

Adopter une approche misant sur les forces peut nous aider à mettre en pratique cette compréhension. Une telle approche s'appuie sur les capacités des jeunes à surmonter les difficultés issues du passé et celles du quotidien. L'attention est alors dirigée sur les facteurs de protection comme le soutien de la communauté ou

de la société plutôt que sur les facteurs de risque et les lacunes qu'il faut « combler ».

Dans le contexte des Premières Nations par exemple, une approche misant sur les forces abordera les luttes de la communauté en tenant compte d'une longue histoire de colonisation, d'assimilation et de mauvais traitements. L'accent sera mis sur la résilience des jeunes autochtones qui leur permet de fonctionner et de surmonter les défis au quotidien. Cette approche s'est avérée efficace notamment dans la prévention des idées suicidaires, de la toxicomanie, et d'autres comportements néfastes, en particulier lorsqu'elle s'appuie sur le patrimoine et la culture.

À Rigolet au Labrador (Canada), le projet My Word met en application cette approche pour préserver et promouvoir la tradition orale inuite du conte et la santé de la communauté. Les jeunes racontent des histoires portant sur des problématiques de santé et sur les changements climatiques à l'aide de vidéos, d'images et de musique, qu'ils partagent ensuite sur un site Web.





RELATIONS POSITIVES

Nom : relation, manière dont deux ou plusieurs personnes, groupes, pays, etc. se parlent ou se comportent entre eux.

Ensemble, nous sommes plus forts

Entretenir des relations positives avec les pairs et les adultes est une façon essentielle pour les jeunes de préserver une bonne santé mentale, de développer leur résilience et de réduire les comportements néfastes. Les formes de mentorat et de partenariat entre adultes et jeunes et entre pairs peuvent contribuer à ces relations.

Les relations saines avec des membres de la famille ou de la communauté peuvent également avoir le même effet. Ceux-ci peuvent agir comme agents protecteurs en offrant du soutien et des ressources pour le développement des enfants.

Dans les relations de mentorat entre adultes et jeunes, les adultes sont des modèles positifs pour les jeunes en leur offrant soutien, conseils et encouragement. L'adulte est une personne à qui l'on peut s'adresser dans les moments difficiles.

Dans les relations de mentorat entre adultes et jeunes, les adultes sont des modèles positifs pour les jeunes en leur offrant soutien, conseils et encouragement.

L'organisme **Grands frères grandes sœurs** offre des programmes de mentorat destinés aux jeunes à risque. **À vos marques!** pour les garçons et **Go les filles!** pour les filles, sont des programmes de mentorat de groupe qui créent des environnements favorables à l'apprentissage d'activités physiques, d'une saine alimentation et d'aptitudes pour la communication positive.

L'organisme **SOS Children's Villages International** compte sur des villages dans toutes les régions du monde pour aider les familles à risque à rester unies. Lorsque ça n'est pas possible, des mentors et des intervenants de SOS Children's Village viennent en aide aux enfants.

Le partenariat et le mentorat sont deux formes différentes de relations. Dans le partenariat, le jeune et l'adulte travaillent ensemble comme une équipe. Chacun apporte sa contribution et participe à un échange de soutien réciproque. Les partenariats remettent en question l'inégalité des rapports entre adultes et jeunes en mettant l'accent sur le caractère égalitaire de la relation. **Le Centre for Excellence in Youth Engagement** a recours au partenariat pour faire la promotion de relations saines et épanouissantes.

Le mentorat par les pairs est une autre façon de développer de saines relations. La camaraderie et le soutien réciproque contribuent à l'émergence d'une culture d'engagement des jeunes qui renforcent les

Les jeunes se sentent épanouis et autonomes lorsqu'ils peuvent aider

relations et bâtissent des communautés positives pour les jeunes à risque. Les jeunes se sentent épanouis et autonomes lorsqu'ils peuvent aider leurs pairs.

Passport Toward Success est un programme de pairs pour les jeunes de familles de militaires. Les enfants peuvent y rencontrer d'autres enfants dont les parents sont déployés en mission. Ensemble, ils apprennent à réduire le stress, résoudre des problèmes et exprimer ce qu'ils ressentent.

Le programme **Échanges Racines canadiennes** réunit des jeunes Canadiens des Premières Nations, Inuit, Métis et non autochtones pour connaître l'histoire et la réalité quotidienne des communautés autochtones. L'esprit d'équipe permet de combattre les stéréotypes et favorise les échanges honnêtes.

RECHERCHE PARTICIPATIVE

Adjectif : participative, qui offre la chance de participer au processus de décision concernant une action.

Les jeunes réussissent quand ils sont aux commandes!

La recherche participative (qui comprend la recherche-action, la recherche jugée par les pairs et la recherche participative en milieu communautaire) favorise l'engagement des jeunes en faisant des jeunes et de leurs communautés des partenaires égaux dans un processus de recherche collaborative.

Les jeunes collaborent avec les chercheurs pour établir les questions de recherche en fonction des dossiers qui les préoccupent. Les jeunes peuvent jouer un rôle de premier plan dans la réalisation de tous les volets de la recherche. Cette approche contribue à rétablir l'équilibre entre les adultes et les jeunes et favorise le mieux-être et la guérison.

Amman en Jordanie. Dans leurs mots et leurs images, les jeunes ont pu identifier les difficultés à surmonter et les stratégies pour le faire.

La participation d'enfants et de jeunes à des projets de recherche nécessite certaines précautions. Un cadre éthique doit être appliqué pour prévenir d'accroître la vulnérabilité et les risques.

La recherche participative est une approche orientée sur les solutions qui adapte la prestation de programme aux besoins et aux ressources du milieu

La participation d'enfants et de jeunes à des projets de recherche nécessite certaines précautions.

La recherche participative est une approche orientée sur les solutions qui adapte la prestation de programme aux besoins et aux ressources du milieu local. Des résultats probants au sujet des expériences des jeunes peuvent contribuer à améliorer la conception des programmes, au service du changement et de l'action sociale.

En Nouvelle-Écosse (Canada), le **Heartwood Centre for Community Youth Development** a soutenu les jeunes dans un projet de cartographie des ressources de la communauté. Le projet consistait à identifier les ressources (personnes, ressources matérielles, réseaux de relations dans la communauté) et les lacunes concernant les besoins des jeunes de la communauté.

Unity Circle a mené un projet de recherche participative auprès d'enfants irakiens, garçons et filles, réfugiés à





DÉFIS ET CONTRAINTES

L'engagement des jeunes est un élément central de toute pratique qui prétend impliquer les jeunes. Des pratiques exemplaires sont mises en œuvre, mais l'acquisition de connaissances additionnelles est nécessaire pour établir quelles stratégies sont les plus efficaces pour les jeunes vivant en contextes difficiles, pour tous les sexes et les groupes d'âge.

Dans plusieurs programmes existants, les jeunes qui y participent proviennent de familles à revenus élevés et de milieux privilégiés. Ils peuvent déjà compter sur l'aide de leur famille et de leur communauté pour s'impliquer ou poursuivre leur participation. Nous savons par exemple que les jeunes moins scolarisés sont moins susceptibles de s'impliquer bénévolement dans leur communauté. Les chercheurs et les dirigeants d'organismes doivent être bien informés et savoir qui s'implique et comment la voix des jeunes marginalisés peut être mieux entendue.

L'engagement des jeunes doit également se faire en tenant compte de leurs capacités et leurs besoins. Les jeunes ne sont pas des surhommes; il est possible que les adultes doivent les aider à réaliser certaines activités comme la recherche de financement, ou contribuer à créer des environnements plus favorables en milieu familial ou au sein de leur communauté.

L'un des plus gros défis pour l'engagement des jeunes est le manque d'action concrète concernant leurs préoccupations et leurs idées. Les bailleurs de fonds et les décideurs accordent souvent peu d'importance au point de vue des jeunes. Les adultes doivent défendre de manière plus affirmée l'engagement des jeunes comme pratique exemplaire.

“ Dans plusieurs programmes existants, les jeunes qui y participent proviennent de familles à revenus élevés et de milieux privilégiés.

“ L'engagement des jeunes doit également se faire en tenant compte de leurs capacités et leurs besoins.

“ L'un des plus gros défis ...est le manque d'action concrète concernant leurs préoccupations et leurs idées.



CONCLUSIONS

La voix des jeunes est trop souvent absente des discussions et des processus de décision portant sur des questions qui les concernent. Et c'est encore plus préoccupant pour les enfants et les jeunes en contextes difficiles parce qu'ils vivent bien souvent dans des situations où ce qu'ils éprouvent est ignoré ou nié.

L'engagement des jeunes est une pratique exemplaire essentielle lorsque l'on œuvre auprès des enfants et des jeunes en contextes difficiles. Il a été démontré que l'engagement des jeunes contribue à leur santé mentale positive et leur bien-être. Par l'engagement, les jeunes créent des relations saines avec les autres, ce qui peut entraîner une diminution des comportements à risque. L'engagement accroît le niveau de participation des jeunes dans la vie de la collectivité. Les jeunes sont épanouis lorsqu'ils constatent l'impact positif de leur contribution. Les organismes et les communautés se portent mieux lorsqu'ils puisent dans l'énergie, l'intuition, les connaissances et la créativité des jeunes.

“
L'engagement des jeunes est une pratique exemplaire essentielle lorsque l'on œuvre auprès des enfants et des jeunes en contextes difficiles. Il a été démontré que l'engagement des jeunes contribue à leur santé mentale positive et leur bien-être.

L'engagement des jeunes est une pratique globale qui ne peut être adoptée partiellement ni envisagée par convenance politique. Être sensible aux besoins des jeunes et lutter pour un monde meilleur est un processus dynamique qui s'inscrit dans la culture d'un organisme. Cette pratique s'adapte aux changements et tient compte de la diversité des cultures et des contextes. C'est une stratégie très efficace pour promouvoir le changement.

La présence d'adultes peut être nécessaire pour lancer le processus, mais l'engagement des jeunes est plus efficace lorsqu'ils sont aux commandes. Plus le processus d'engagement est profond, plus grands sont les bienfaits.

Partout dans le monde, de nombreux organismes exemplaires l'ont déjà compris. Ils mettent l'accent sur les forces inhérentes des jeunes et de leurs communautés et s'appuient sur ces ressources.

Faire tomber les barrières disciplinaires et partager les approches qui donnent des résultats entre les chercheurs, les praticiens et les communautés contribueront de manière importante au développement de cette pratique et à la valorisation de la voix des jeunes.




TRADUIRE LE SAVOIR EN ACTION

Plusieurs prestataires de service, chercheurs et communautés ont déjà adopté des approches d'engagement des jeunes pour favoriser leur santé mentale et leur bien-être. La liste de vérification ci-dessous peut aider à créer, réviser et modifier les stratégies et politiques d'engagement des jeunes.

Liste de vérification des politiques	✓
<p>1. L'engagement des jeunes est une pratique exemplaire favorable à la santé mentale et au bien-être des jeunes. C'est une stratégie efficace pour développer la résilience</p>	
<p>Nous comprenons l'importance de l'engagement des jeunes et nous mettons en application cette pratique exemplaire.</p>	
<p>Nous incitons les jeunes à participer; nous considérons que c'est le premier pas vers l'engagement des jeunes.</p>	
<p>Nous adoptons une stratégie d'engagement total des jeunes là où c'est pertinent.</p>	
<p>2. Les pratiques exemplaires sont favorables à la participation des jeunes aux processus décisionnels d'un organisme et à toutes les étapes de conception, planification, mise en œuvre et évaluation des programmes.</p>	
<p>La structure de gouvernance de notre organisme réserve une place aux jeunes, à plusieurs échelons.</p>	
<p>Du temps est prévu pour permettre aux jeunes de s'exprimer lors des réunions.</p>	
<p>Nous avons mis sur pied un comité consultatif de jeunes, composé exclusivement de jeunes, qui représente une partie de la population à qui notre organisme s'adresse. La voix de ce comité consultatif est très importante dans la prise de décision de l'organisme.</p>	
<p>Nous avons mis en place des politiques de sécurité pour éviter aux jeunes vulnérables de nouveaux traumatismes en raison de leur participation.</p>	
<p>Nous offrons aux jeunes la formation, l'enseignement, le mentorat et le partenariat nécessaires pour qu'ils se sentent à l'aise dans leur participation aux décisions et lorsqu'ils s'expriment en réunion. La formation peut comprendre des jeux de rôle et l'apprentissage auprès de pairs ayant exercé des fonctions semblables.</p>	
<p>Nous offrons au personnel et aux bénévoles de la formation et de la sensibilisation sur les processus d'engagement des jeunes et sur les raisons pour lesquelles notre organisme valorise la voix des jeunes.</p>	
<p>- Nous assurons le suivi et évaluons constamment le niveau de participation des jeunes aux processus décisionnels pour nous assurer de progresser vers l'engagement total des jeunes.</p>	

Liste de vérification des politiques	✓
<p>3. Le processus d'engagement des jeunes doit être pertinent par rapport aux besoins des enfants et des jeunes de cultures et contextes différents, pour tous les sexes et les groupes d'âge.</p>	
<p>Nous sommes conscients du fait que les enfants et les jeunes en contextes difficiles ont des besoins différents et changeants. Nous faisons participer des jeunes de cultures et de contextes différents de manière à ce que le processus d'engagement reflète la diversité de leurs besoins.</p>	
<p>Nous avons adopté un protocole pour nous assurer que les enfants et les jeunes de milieux culturels et linguistiques différents comprennent les ressources (parlées et écrites).</p>	
<p>Nous accordons la priorité à la disponibilité de traducteurs, au besoin, et nous nous assurons que les jeunes peuvent avoir confiance en eux.</p>	
<p>Nous avons adopté un protocole pour nous assurer de la participation de la famille d'un jeune lorsqu'il est pertinent de le faire pour des raisons d'ordre culturel.</p>	
<p>4. Inviter les jeunes à participer à la recherche, le suivi et l'évaluation des programmes entraînera une amélioration des services aux jeunes.</p>	
<p>Les jeunes sont des partenaires de recherche et d'évaluation dans un processus d'évaluation et de recherche participative. Ils ont la chance de participer à tous les stades du processus de recherche, de suivi et d'évaluation.</p>	
<p>Nous appliquons un cadre éthique lorsque nous réalisons des recherches impliquant des enfants et des jeunes afin d'éviter d'accroître leur vulnérabilité et les risques.</p>	
<p>Nous assurons le suivi du niveau d'engagement des jeunes dans les pratiques de suivi et d'évaluation pour nous assurer que nous progressons vers un engagement plus complet, lorsque possible.</p>	
<p>5. Les enfants et les jeunes en contextes difficiles reçoivent de meilleurs services lorsqu'ils ont la chance de participer à la planification de ces services.</p>	
<p>Nous avons créé et mis en place un protocole permettant aux enfants et aux jeunes de réellement s'exprimer au sujet des services qui leurs sont offerts.</p>	
<p>6. L'implication dans la vie de la collectivité et la participation aux formes de partenariat et de mentorat contribuent au bien-être des jeunes.</p>	
<p>Nous offrons aux jeunes des occasions de contribuer à la vie de leur collectivité telles que des activités de bénévolat et de participation politique.</p>	
<p>Nous avons créé des possibilités de mentorat et de partenariat.</p>	

<h2>Liste de vérification des politiques</h2>	
<p>7. L'engagement des jeunes est un processus. Les besoins des jeunes et des communautés changent constamment. Le processus d'engagement doit être flexible et pouvoir s'adapter en fonction des changements. D'autres organismes peuvent bénéficier de notre expérience.</p>	
<p>Nous avons prévu un calendrier de révision et de modification de nos pratiques actuelles d'engagement.</p>	
<p>Les jeunes participent à la révision et la modification de nos pratiques actuelles d'engagement.</p>	
<p>Nous documentons nos processus du mieux que nous pouvons pour nous permettre de partager ce que nous avons appris.</p>	
<p>Nous avons des liens avec d'autres organismes qui ont adopté des pratiques d'engagement des jeunes de manière à partager et apprendre les uns des autres.</p>	



RÉFÉRENCES

1. Dallago, L., Cristini, F., Perkins, D. D., Nation, M., & Santinello, M. (2009). The Adolescents, Life Context, and School Project: Youth Voice and Civic Participation. *Journal of Prevention & Intervention in the Community*, 38(1), 41-54. doi:10.1080/10852350903393434
2. Lenzi, M., Vieno, A., Perkins, D. D., Santinello, M., Elgar, F. J., Morgan, A., & Mazaridis, S. (2012). Family Affluence, School and Neighborhood Contexts and Adolescents' Civic Engagement: A Cross-National Study. *American Journal of Community Psychology*. doi:10.1007/s10464-012-9489-7
3. CEYE. (2009). Youth Engagement. Centres of Excellence for Children's Well-Being. Retrieved March 21, 2012, from <http://www.engagementcentre.ca/vision.php>
4. CEYE. (2007). Adult Allies (p. 6). Centre of Excellence for Youth Engagement.
5. The Forum for Youth Investment, Retrieved August 21, 2013, from: <http://forumfyi.org/about>
6. Gurstein, P., Lovato, C., & Ross, S. (2003). Youth participation in planning: Strategies for social action. *Canadian journal of urban research*, 12(2), 249-274.
7. Serido, J., Borden, L. M., & Perkins, D. F. (2011). Moving Beyond Youth Voice. *Youth & Society*, 43(1), 44-63. doi:10.1177/00441
8. Tedeschi, R. G., & Kilmer, R. P. (2005). Assessing Strengths, Resilience, and Growth to Guide Clinical Interventions. *Professional Psychology: Research and Practice*, 36(3), 230-237. doi:10.1037/0735-7028.36.3.230
9. Checkoway, B., & Richards-Schuster, K. (2003). Youth participation in community evaluation research. *American Journal of Evaluation*, 24(1), 21-33.
10. Hart, R. A. (1992). Children's participation: From tokenism to citizenship. *Innocenti Essay*.
11. Paterson, B., & Panessa, C. (2008a). Engagement as an ethical imperative in harm reduction involving at-risk youth. *International Journal of Drug Policy*, 19(1), 24-32.
12. Mafle'o, T., & Api, U. K. (2009). Understanding Youth Resilience in Papua New Guinea through Life Story. *Qualitative Social Work*, 8(4), 469-488.
13. National League of Cities. (2010). Authentic Youth Civic Engagement: A Guide for Municipal Leaders. Retrieved from: <http://www.nlc.org/documents/Find%20City%20Solutions/IYEF/Youth%20Civic%20Engagement/authentic-youth-engagement-gid-jul10.pdf>
14. Crooks, C., Chiodo, D., & Thomas, D. (2009). Engaging and Empowering Aboriginal Youth - Toolkit for Service Providers. Canada: Public Health Agency of Canada. Retrieved from <http://youthrelationships.org/documents/Engaging%20and%20Empowering%20Aboriginal%20Youth%20-%20Toolkit%20for%20Service%20Providers.pdf>
15. Howard, S., Newman, L., Harris, V., & Harcourt, J. (2002). Talking about youth participation-where, when and why. In Proceedings of the Australian Association for research in education conference.
16. Rocha, E. M. (1997). A Ladder of Empowerment. *Journal of Planning Education and Research*, 17(1), 31-44. doi:10.1177/0739456X9701700104
17. Shier, H. (2001). Pathways to participation: openings, opportunities and obligations. *Children & Society*, 15(2), 107-117.

18. McCart, S. (2012, October 24). Personal communication.
19. Matthew, C. (2009). Nurturing Our Garden: The Voices of Urban Aboriginal Youth on Engagement and Participation in Decision Making. *Canadian Issues*, 53-58.
20. UNHCR. (1990). Convention on the Rights of the Child. Office of the United Nations High Commissioner for Human Rights. Retrieved April 18, 2012, from <http://www2.ohchr.org/english/law/crc.htm>
21. Dolan, P. (2010). Youth Civic Engagement and Support: Promoting Well-being with the Assistance of a UNESCO Agenda (Chapter 5). In *Child Well-Being: Understanding Children's Lives*. Ireland: Jessica Kingsley Publishers. Retrieved from <http://books.google.ca/books?hl=en&lr=&id=Zl0OqrnMKi8C&oi=fnd&pg=PP1&dq=Child+Well-Being:+Understanding+Children%27s+Lives&ots=093lKYPuKg&sig=ZdY2AaC-ejsTYF5krQaBStvlokU#v=onepage&q=Child%20Well-Being%3A%20Understanding%20Children%27s%20Lives&f=false>
22. Boyden, Jo, De Berry, J., & McEvoy-Levy, S. (2004). Children and youth on the front line: ethnography, armed conflict and displacement.
23. Harris, I. M., & Morrison, M. L. (2003). *Peace education*. McFarland & Co Inc. Pub.
24. Hettler, S., & Johnston, L. M. (2009). Living peace: an exploration of experiential peace education, conflict resolution and violence prevention programs for youth. *Journal of Peace Education*, 6(1), 101-118.
25. Ward, L. M., & Eyber, C. (2009). Resiliency of children in child-headed households in Rwanda: implications for community based psychosocial interventions. *Intervention*, 7(1), 17.
26. Lee, L. (2012, June 6). Personal communication. Retrieved from <http://www.ligi.ubc.ca/?p2=/modules/liu/scholars/profile.jsp&id=26>
27. Secrétariat à la jeunesse, Q. (2009). Investing in Youth: Empowering Québec's Future, Youth Action Strategy 2009-2014 (p. 102). Québec: Gouvernement du Québec. Retrieved from http://www.jeunes.gouv.qc.ca/documentation/publications/documents/strategie-action-jeunesse-2009-2014_en.pdf
28. YAC. (2012, April). Extreme Youth on the Move. Leader-Post. Regina, Canada. Retrieved from <http://www.leaderpost.com/health/Extreme+Youth+Move/6539129/story.html>
29. Zinck, E., McGrath, P., Fairholm, J., Contursi, M. L., Mushquash, C., Forshner, A., & Ungar, M. (2013). Using Technology to Provide Support to Children and Youth in Challenging Contexts. Halifax, NS: CYCC Network. Retrieved from: <http://cycnetwork.org/technology>.
30. Youniss, J., McLellan, J. A., & Yates, M. (1997). What we know about engendering civic identity. *American Behavioral Scientist*, 40(5), 620-631.
31. Zaff, J. F., Malanchuk, O., & Eccles, J. S. (2008). Predicting positive citizenship from adolescence to young adulthood: The effects of a civic context. *Applied Development Science*, 12(1), 38-53.
32. Sloam, J. (2011). Rejuvenating Politics? Youth, Citizenship and Politics in the United States and Europe. SSRN eLibrary. Retrieved from http://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=1899799
33. Claes, E., Hooghe, M., & Stolle, D. (2009). The Political Socialization of Adolescents in Canada: Differential Effects of Civic Education on Visible Minorities. *Canadian Journal of Political Science/Revue canadienne de science politique*, 42(03), 613-636. doi:10.1017/S0008423909990400
34. Resnick, D., & Casale, D. (2011). The Political Participation of Africa's Youth: Turnout, Partisanship and Protest. Governance and Social Development Resource Centre, 37.
35. Matthews, T. L., Hempel, L. M., & Howell, F. M. (2010). Gender and the Transmission of Civic Engagement: Assessing the Influences on Youth Civic Activity. Wiley-Blackwell. Retrieved from <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/20827857>
36. Youniss, J., Bales, S., Christmas-Best, V., Diversi, M., McLaughlin, M., & Silbereisen, R. (2002). Youth civic engagement in the twenty-first century. *Journal of research on adolescence*, 12(1), 121-148.
37. Boyden, Jo. (2012, June 19). Personal communication. Retrieved from http://www.ox.ac.uk/research/social_sciences/people/showcase_people.html
38. Hinton, R., Tisdall, E. K. M., Gallagher, M., & Elsley, S.

- (2008). Children's and Young People's Participation in Public Decision-Making: Introduction. *International Journal of Children's Rights*, 16, 281-284.
39. Pinkerton J. (2004). Children's participation in the policy process: some thoughts on policy evaluation based on the Irish National Children's Strategy. *Children & Society*, 18(2), 119-130. doi:10.1002/chi.820
 40. Harnois, G., & Gabriel, P. (2000). *Mental health and work: impact, issues and good practices*. Geneva: World Health Organization, Department of Mental Health and Substance Abuse.
 41. ILO. (2012). Youth employment. International Labour Organization. Retrieved July 24, 2012, from <http://www.ilo.org/global/topics/youth-employment/lang-en/index.htm#a2>
 42. Ferguson, K.M. (2007). Implementing a Social Enterprise Intervention with Homeless, Street-Living Youths in Los Angeles. *Social Work*, 52(2), 103-112. doi:10.1093/sw/52.2.103
 43. Ferguson, Kristin M, & Islam, N. (2008). Conceptualizing Outcomes with Street-Living Young Adults Grounded Theory Approach to Evaluating the Social Enterprise Intervention. *Qualitative Social Work*, 7(2), 217-237. doi:10.1177/1473325008089631
 44. Ferguson, Kristin M, & Xie, B. (2008). Feasibility Study of the Social Enterprise Intervention with Homeless Youth. *Research on Social Work Practice*, 18(1), 5-19. doi:10.1177/1049731507303535
 45. Boockmann, B. (2010). The Effect of ILO Minimum Age Conventions on Child Labor and School Attendance: Evidence from Aggregate and Individual-Level Data. *World Development*, 38(5), 679-692. doi:10.1016/j.worlddev.2009.12.009
 46. YES Network Pakistan. (n.d.). Youth Social Entrepreneurship Program. Youth Engagement Services (YES) Network Pakistan. Retrieved July 24, 2012, from <http://www.yesnetworkpakistan.org/>
 47. UNOSDP. (n.d.-a). United Nations Sport for Development and Peace - WHY SPORT? Retrieved September 27, 2012, from <http://www.un.org/wcm/content/site/sport/home/sport>
 48. Boyden, J., & Mann, G. (2005). Children's risk, resilience and coping in extreme situations. *Handbook for working with children and youth: Pathways to resilience across cultures and contexts*, 3-26.
 49. Henley, R. (2005). Helping children overcome disaster trauma through post-emergency psychosocial sports programs. Swiss Academy for Development Biel. Retrieved from http://www.toolkitsportdevelopment.org/conflict-peace/html/resources/23/233E5575-7790-4F3B-AD52-7E521BBCD83F/Bob_Henley_overcome_disaster_trauma_psychosocial_programs.pdf
 50. Henley, R., Schweizer, I., De Gara, F., & Vetter, S. (2007). How psychosocial sport & play programs help youth manage adversity: A review of what we know & what we should research. *International Journal of Psychosocial Rehabilitation*, 12(1), 51-58.
 51. Keim, M. (2006). Sport as opportunity for community development and peace building in South Africa. *Sport and Development*. Lannoo Campus, Belgium, 97-106.
 52. UNOSDP. (n.d.-b). United Nations Sport for Development and Peace - Home. UN Sport for Development and Peace: The UN System in Action. Retrieved July 24, 2012, from <http://www.un.org/wcm/content/site/sport/>
 53. Duncan, J., Arntson, L., Committee, I. P. E., & (US), S. the C. (2004). Children in crisis: Good practices in evaluating psychosocial programming. Save the Children Federation. Retrieved from http://siteresources.worldbank.org/INTMH/Resources/Evaluating_Psychosocial_Programming.pdf
 54. Guest, A. (2005). Thinking both critically and positively about development through sport. *Sport and Development International Platform*, 13. Retrieved from http://assets.sportanddev.org/downloads/thinking_both_critically_and_positively_about_development_through_sport.pdf
 55. Stidder, G., & Sugden, J. (2003). Sport and Social inclusion across religious and ethnic divisions: A case of football in Israel. In *Equity and Inclusion in Physical Education and Sport: Contemporary Issues for Teachers, Trainees and Practitioners*. Psychology Press.
 56. Chatty, D. (2007). Researching Refugee Youth in

- the Middle East: Reflections on the Importance of Comparative Research. *Journal of Refugee Studies*, 20(2), 265-280. doi:10.1093/jrs/fem00
57. Aspy, C. B., Oman, R. F., Vesely, S. K., McLeroy, K., Rodine, S., & Marshall, L. (2004). Adolescent Violence: The Protective Effects of Youth Assets. *Journal of Counseling & Development*, 82(3), 268-276. doi:10.1002/j.1556-6678.2004.tb00310.x
 58. CCSA. (2011). Strengthening Our Skills: Canadian Guidelines for Youth Substance Abuse Prevention Family Skills Programs. Canadian Centre on Substance Abuse. Retrieved May 15, 2012, from <http://site.ebrary.com/lib/celhealth/docDetail.action?docID=10464959&p00=challenging%20contexts>
 59. Wadham, T. (2010). Youth Engagement Project: Working with Middle School Students to Increase the Factors That Foster Resilience and Protective Factors Against Illicit Drug Use and Risk Taking Behaviours. In 100th Annual Conference of the Canadian Public Health Association. Retrieved from http://www.opha.on.ca/programs/youth_engage.shtml
 60. Brownlee, K., Rawana, E., MacArthur, J., & Probizanski, M. (2010). The Culture of Strengths Makes Them Valued and Competent: Aboriginal Children, Child Welfare, and a School Strengths Intervention. *First Peoples Child & Family Review*, 5(1), 106-113.
 61. Macpherson, S. (2008). Reaching the top of the ladder? Locating the voices of excluded y... *Policy & Politics*, 36(3), 361-379.
 62. Crooks, C. V., Chiodo, D., Thomas, D., & Hughes, R. (2010). Strengths-based programming for First Nations youth in schools: building engagement through healthy relationships and leadership skills. *International Journal of Mental Health and Addiction*, 8(2), 160-173.
 63. Linley, P. A., Bhaduri, A., Sharma, D. S., & Govindji, R. (2011). Strengthening Underprivileged Communities: Strengths-Based Approaches as a Force for Positive Social Change in Community Development. In R. Biswas-Diener (Ed.), *Positive Psychology as Social Change* (pp. 141-156). Springer Netherlands. Retrieved from <http://www.springerlink.com/content/g43r41pq304049u4/abstract/>
 64. Wortzman, R. L. (2009). Mental Health Promotion as a Prevention and Healing Tool for Issues of Youth Suicide in Canadian Aboriginal Communities. *First Peoples Child & Family Review*, 4(1), 20-27.
 65. Dell, C. A., Seguin, M., Hopkins, C., Tempier, R., Mehl-Madrona, L., Dell, D., ... Mosier, K. (2011). From Benzos to Berries: Treatment Offered at an Aboriginal Youth Solvent Abuse Treatment Centre Relays the Importance of Culture. *Canadian Journal of Psychiatry*, 56(2), 75-83.
 66. Dell, D., & Hopkins, C. (2011). Residential Volatile Substance Misuse Treatment for Indigenous Youth in Canada. *Substance Use & Misuse*, 46, 107-113. doi:10.3109/10826084.2011.580225
 67. Jekielek, S., Moore, K. A., Hair, E. C., & Scarupa, H. J. (2002). Mentoring: A promising strategy for youth development. *Child Trends* Washington, DC. Retrieved from <http://www.doneldinkins.com/ChildsTrendsMentoringBrief2002.pdf>
 68. Zand, D. H., Thomson, N., Cervantes, R., Espiritu, R., Klagholz, D., LaBlanc, L., & Taylor, A. (2009). The mentor-youth alliance: The role of mentoring relationships in promoting youth competence. *Journal of Adolescence*, 32(1), 1-17. doi:10.1016/j.adolescence.2007.12.006
 69. Kelly, D. C. (2004). Civic Views of Young Adult Minorities: Exploring the Influences of Kinship Communities and Youth Mentoring Communities on Prosocial Civic Behaviors. *CIRCLE Working Papers*, (25), 1-30.
 70. Lester, Patricia, Saltzman, W. R., Woodward, K., Glover, D., Leskin, G. A., Bursch, B., ... Beardslee, W. (2012). Evaluation of a family-centered prevention intervention for military children and families facing wartime deployments. *American Journal of Public Health*, 102 Suppl 1, S48-S54. doi:10.2105/AJPH.2010.300088.
 71. Andersson, N., & Ledogar, R. J. (2008). The CIET Aboriginal Youth Resilience Studies: 14 Years of Capacity Building and Methods Development in Canada. *Pimatisiwin*, 6(2), 65-88.
 72. Zeldin, S., Larson, R., Camino, L., & O'Connor, C. (2005). Intergenerational relationships and partnerships in community programs: Purpose, practice, and directions for research. *Journal of Community*

- Psychology, 33(1), 1-10. doi:10.1002/jcop.20042
73. Crooks, C. V., Chiodo, D., Thomas, D., & Hughes, R. (2010). Strengths-based programming for First Nations youth in schools: building engagement through healthy relationships and leadership skills. *International Journal of Mental Health and Addiction*, 8(2), 160-173.
 74. Dolan, P., & Brady, B. (2011). *A Guide to Youth Mentoring: Providing Effective Social Support*. Jessica Kingsley Publishers.
 75. Game On! Group Mentoring. (n.d.). Big Brothers Big Sisters of Canada. Retrieved July 24, 2012, from <http://www.bigbrothersbigsisters.ca/en/home/mentoringprograms/gameon.aspxGo>
 76. Girls! Group Mentoring. (n.d.). Big Brothers Big Sisters of Canada. Retrieved July 24, 2012, from <http://www.bigbrothersbigsisters.ca/en/home/mentoringprograms/gogirls.aspx>
 77. Ung, J. (2012, August 21). Personal communication. Retrieved from <http://www.unesco.ca/en/default.aspx>
 78. Adamchak, S. E. (2009). Youth Peer Education in Reproductive Health and HIV-AIDS. *Family Health International*. Retrieved from <http://dspace.cigilibrary.org/jspui/handle/123456789/8849>
 79. UNODC. (2003). Peer to Peer: Using Peer to Peer Strategies in Drug Abuse Prevention. NCJRS Abstract - National Criminal Justice Reference Service, 56.
 80. Wilson, S. R., Wilkum, K., Chernichky, S. M., MacDermid Wadsworth, S. M., & Broniarczyk, K. M. (2011). Passport Toward Success: Description and Evaluation of a Program Designed to Help Children and Families Reconnect After a Military Deployment. *Journal of Applied Communication Research*, 39(3), 223-249. doi:10.1080/00909882.2011.585399
 81. Jacquez, F., Vaughn, L., & Wagner, E. (2012). Youth as Partners, Participants or Passive Recipients: A Review of Children and Adolescents in Community-Based Participatory Research (CBPR). *American Journal of Community Psychology*, 1-14. doi:10.1007/s10464-012-9533-7
 82. Wimpenny, K. (2010). Participatory Action Research: An Integrated Approach towards Practice Development. In *New Approaches to Qualitative Research: Wisdom and Uncertainty*. Taylor & Francis. Retrieved from <http://curve.coventry.ac.uk/open/items/ad016404-5be0-dbf7-79e3-95110baba8b5/1/>
 83. Boyden, Jo, De Berry, J., & Mclvor-Levy, S. (2004). Children and youth on the front line: ethnography, armed conflict and displacement.
 84. Minkler, M., & Wallerstein, N. (2011). *Community-Based Participatory Research for Health: From Process to Outcomes*. John Wiley & Sons.
 85. Woodhead, M., & Faulkner, D. (2008). Subjects, Objects or Participants? Dilemmas of Psychological Research with Children. In *Research with Children: Perspectives and Practices*. Routledge.
 86. Stein, M., & Verweijien-Slamnescu, R. (2012). When Care Ends: Lessons from Peer Research (p. 72). SOS Children's Villages International
 87. Ager, A., Akesson, B., Stark, L., Flouri, E., Okot, B., McCollister, F., & Boothby, N. (2011). The impact of the school?based Psychosocial Structured Activities (PSSA) program on conflict?affected children in northern Uganda. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 52(11), 1124-1133. doi:10.1111/j.1469-7610.2011.02407.x
 88. Luthar, S. S., Cicchetti, D., Becker, B., Luthar, S. S., Cicchetti, D., & Becker, B. (2000). The Construct of Resilience: A Critical Evaluation and Guidelines for Future Work, the Construct of Resilience: A Critical Evaluation and Guidelines for Future Work. *Child Development*, 71, 71(3, 3), 543, 543-562, 562. doi:10.1111/1467-8624.00164, 10.1111/1467-8624.00164
 89. McKay, S., & Banya, G. (2010). Community-Based Reintegration of War-Affected Young Mothers: Participatory Action Research (PAR) in Liberia, Sierra Leone & Northern Uganda. Child rights information network (CRIN). Retrieved from http://www.crin.org/docs/Par_report.pdf
 90. Kretzmann, J. P., McKnight, J. L., & Network, N. I. (1993). *Building communities from the inside out*. Acta Publications Chicago. Retrieved from http://v-perspektyvy.com.ua/_ld/0/22_____.pdf
 91. Nelems, M., & Currie, V. (2012). Listening to Iraqi refugee children in Jordan, but then what? Exploring

the impact of participatory research with children. *Development in Practice*, 22(4), 600-612. doi:10.1080/09614524.2012.672959

92. Dolan, P. (2012). Travelling Through Social Support and Youth Civic Action on a Journey towards Resilience. In Michael Ungar (Ed.), *The Social Ecology of Resilience* (pp. 357-366). Springer New York. Retrieved from <http://www.springerlink.com/content/w707421j6884586l/abstract/>
93. Paterson, B., & Panessa, C. (2008b). Engagement as an ethical imperative in harm reduction involving at-risk youth. *International Journal of Drug Policy*, 19(1), 24-32.
94. Ewing, T. (2012, May). Dismal Civics Knowledge Linked to Decline in Voting, Volunteering Among Young. ETS. Princeton, NJ. Retrieved from http://www.ets.org/newsroom/news_releases/decline_voting
95. Polack, E. (2010). Child rights and climate change adaptation: Voices from Kenya and Cambodia. *Children in a Changing Climate*, IDS, Plan International.
96. Roberto, A. J., Zimmerman, R. S., Carlyle, K. E., & Abner, E. L. (2007). A Computer-based Approach to Preventing Pregnancy, STD, and HIV in Rural Adolescents. *Journal of Health Communication*, 12(1), 53-76. doi:10.1080/10810730601096622
97. Schinke, S. P., Schwinn, T. M., & Ozanian, A. J. (2005). Alcohol abuse prevention among high-risk youth: computer-based intervention. *Journal of Prevention & Intervention in the Community*, 29(1-2), 117-130. doi:10.1300/J005v29n01_08

CONSULTEZ CE RAPPORT ET D'AUTRES DOCUMENTS EN LIGNE

Ce résumé fait partie d'une série de trois rapports semblables. Les autres sujets couverts par cette série sont l'utilisation de technologies et l'exposition des jeunes à la violence. Veuillez visiter notre site Web pour trouver ces résumés ou les rapports complets qui recensent de manière approfondie les résultats de recherche et comprennent une liste exhaustive de références relatives à ces sujets.

Veuillez citer ce document comme suit :

Réseau EJCD (2013), L'engagement des jeunes : accroître l'autonomie des jeunes pour améliorer les services, les programmes et les politiques. <http://cyccnetwork.org/en/engagement>



CYCC
Network

Le Réseau EJCD bénéficie du financement de Réseaux de centres d'excellence

POUR COMMUNIQUER AVEC NOUS :

6420 Coburg Road
PO Box 15000
Halifax, NS, B3H 2Z8
Canada

téléphone 902-494-4087
courriel : cycc@dal.ca
www.cyccnetwork.org